

Le roi de Thulé

Il était un roi de Thulé,
A qui son amante fidèle
Légua, comme souvenir d'elle,
Une coupe d'or ciselé.

C'était un trésor plein de charmes
Où son amour se conservait;
A chaque fois qu'il y buvait
Ses yeux se remplissaient de larmes.

Voyant ses derniers jours venir,
Il divisa son héritage,
Mais il excepta du partage
La coupe, son cher souvenir.

Il fit à la table royale
Asseoir les barons dans sa tour;
Debout et rangée à l'entour,
Brillait sa noblesse loyale.

Sous le balcon grondait la mer.
Le vieux roi se lève en silence,
Il boit, frissonne, et sa main lance
La coupe d'or au flot amer!

Il la vit tourner dans l'eau noire,
La vague en s'ouvrant fit un pli,
Le roi pencha son front pâli...
Jamais on ne le vit plus boire.

GÉRARD DE NERVAL.



ANGEL FALCO

Homero

Era una vez un ciego, vagando por la Tierra,
Con su gran lira en hombros, á modo de una cruz,
Y así por las montañas, el páramo y la sierra,
Envuelto en sus tristezas, como en fatal capuz!

Cantó para los héroes, cantó la Edad que cierra,
El peplum de la fábula en broche de áurea luz,
Y al par del mago Orfeo, diz que á la voz de guerra,
Hasta las mismas fieras, doblaban ei testuz!

La Muerte enamoróse de aquel gran vagabundo;
Jamás volvió á escucharse su paso por el mundo
Porque sobre él cayeron las noches de Ilión;

Pero su alma hecha ritmo perdura todavía,
Y es así que de entonces más hondo se diría,
El salmo de las olas y el trueno de Aquilón!

A. FALCO.